

# IL LAGO DI VILLA

*Une expérience de continuité scolaire*

*recueillie par Rita Balzi.*



S. Curtaz

Chi frequenta questi luoghi deve sapere che qualcuno prima di lui è già passato e ciò che egli osserva è quanto è giunto sino a qui nel corso dei secoli. In una riserva naturale e in ogni luogo ove la natura e l'uomo hanno saputo convivere, è necessario comportarsi con il rispetto del visitatore attento ed educato. Determinate limitazioni o divieti sono quindi necessari. Non sono da considerare ingiuste restrizioni, bensì una serie di misure preventive affinché questa area protetta possa presentarsi sempre per quella che è.

Lago di Villa. Riserva naturale.  
Superficie: 25 ettari  
Altitudine: 810-980m  
Comuni interessati: Challant St. Victor

La recente istituzione delle riserve naturali in V.D.A. ha lo scopo di preservare e far conoscere preziosi e rari ambienti con caratteristiche naturali a volte uniche, destinati altrimenti a scomparire o a subire alterazioni irrimediabili. In questi ambienti le forme di vita non sono quelle appariscenti e stereotipe della natura alpina, ma sono molto più discrete, silenziose, timide e forse incomprensibili. Sta al visitatore attento scoprirle e assaporarle in silenzio, senza interferire.

La zona del lago di Villa presenta una morfologia tipicamente glaciale, legata a fenomeni di sovraescavazione che hanno portato alla formazione della conca lacustre e dei caratteristici dossi arrotondati e lisciati che la racchiudono.

A testimonianza del passaggio del Grande Ghiacciaio Balteo, rimangono numerosi "massi erratici" di varie composizione sulle collinette circostanti il lago, raccolti molto più a monte e depositi al momento della fusione del ghiacciaio, circa 10.000 anni fa.

Le rocce nelle quali risulta scavata la conca appartengono al gruppo delle "pietre verdi", derivate da rocce magmatiche di un antico fondale oceanico e in seguito me-

tamorfosate nel corso del corrugamento delle catene alpine. Nei dintorni esistono ancora cave e miniere, ormai in disuso, per l'estrazione dell'oro.

Il bacino di alimentazione del lago è molto ridotto e non esistono veri e propri corsi d'acqua. La sua alimentazione è legata agli apporti sotterranei che ne garantiscono per altro la stabilità del livello: 5 m nel punto più profondo.

Il lago può essere alimentato artificialmente anche dal "Rù Herbal"; nel passato infatti veniva utilizzato per scopi irrigui.

La conca del lago di Villa stupisce il visitatore attento per le varietà di ambienti che presenta: l'ampia fascia umida, il bosco, i prati aridi.

Il settore botanicamente più interessante è sicuramente quello del lago e dell'ampio canneto che lo circonda; le acque ospitano due piantine natanti di grande bellezza, molto rare in V.D.A.: la Ninfa bianca (*Ninphaca alba*) che vive solo qui e il Poligono anfibio (*Polygonum amphibium*) noto so-

lo in rari bacini lacustri della valle. Numerosi sono gli animali che vi si possono incontrare: mammiferi (il toporagno d'acqua, il ghiro, il riccio, il cervo, il capriolo e il pipistrello), uccelli (il germano reale, l'airone cinerino, il corvo reale e anche l'aquila reale); rettili (il ramarro, il biacco, la natrice dal col-

lare); pesci (la tinca, la carpa, il pesce gatto,...); insetti (libellule, farfalle, api, vespe,...). Ma il lago di Villa è il paradiso degli anfibii; infatti questa è la principale stazione riproduttiva del rospo comune; vivono qui anche la rana verde, la rana dalmatina e la salamandra pezzata.

Au Forum de Châtillon sur "Continuità educativa nella scuola di base" les enseignants de l'école élémentaire de Challant St. Victor ont présenté leur recherche sur le lac de Villa.

A ce travail ont participé aussi, pendant la première année, les enfants et les institutrices de l'école Maternelle.

### ANNÉE SCOLAIRE 1992/93

Au début de chaque année scolaire, les enseignants et les élèves de l'école élémentaire de Challant-Saint-Victor ont l'habitude d'organiser ensemble l'activité pluridisciplinaire à développer pendant toute l'année; pour l'A.S. 1992/93 ils décident d'approfondir la connaissance du milieu naturel du lac de Villa. Le lac de Villa est un lieu très familier aux enfants qui y passent beaucoup de leur temps libre; ils le connaissent aussi comme le principal lieu de reproduction des crapauds: en effet, depuis quelques années, avec les experts de l'École Buissonnière, ils ont aidé ces petits animaux à surmonter des obstacles - surtout un canal en ciment - qui les empêchent d'arriver aux eaux du lac. De l'école tout le monde peut facilement y arriver et il n'y a aucun problème de déplacement. On a commencé le travail en demandant

aux élèves, pour vérifier leurs connaissances, de dire, avec des dessins et de petits textes, ce que le lac représente pour eux.

Les enseignants ont décidé qu'il était très important de faire comprendre aux élèves (pour éviter d'avoir une vision anthropocentrique de la réalité) que chaque fois qu'on intervient dans un milieu naturel on détermine des changements, aussi bien dans la nature que dans l'homme.

Pour cette raison on a leur demandé de réfléchir et d'imaginer ce que le lac et les êtres qui vivent dans ses alentours peuvent penser des enfants qui vont les voir.

Ainsi le lac est devenu un personnage réel qui a des sensations, des sentiments, des peurs, il peut parler avec les enfants pour répondre aux questions qu'ils lui posent.

Bientôt il devient un ami pour tout le monde, mais il est aussi

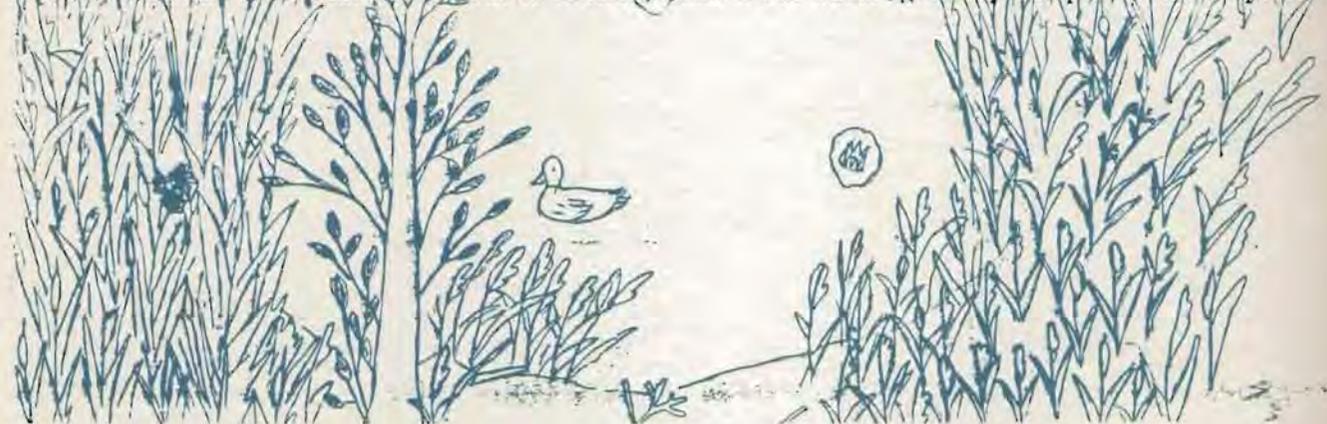
une importante ressource historique qui peut parler des changements dans les rapports homme/milieu naturel et un témoin des changements survenus dans les alentours.

Les animaux aussi peuvent se présenter, parler, raconter.

Le dialogue est dynamique et spontané: les aspects historiques, géographiques et scientifiques sont exprimés d'une façon simple et jamais ennuyeuse.

Tout ce que les élèves ont produit pendant l'année scolaire a été recueilli dans un livre formé de grands panneaux (90 cm x 180 cm).

Pourquoi un livre si grand? Pour donner à tous non seulement la possibilité de le lire, mais aussi la possibilité d'y "entrer" physiquement pour en comprendre jusqu'au fond le sens: car on y trouve une réalité où les protagonistes ne sont pas seulement les enfants, mais aussi la nature, considérée dans ses aspects plus authentiques.



Pour l'année scolaire suivante, les enseignants et les élèves décident de recommencer le travail d'étude sur le lac pour en faire une analyse plus précise.

Le milieu qui pendant l'année scolaire précédente a été considéré dans son ensemble, maintenant doit être étudié dans les trois aspects qui le composent: le bois, la zone intermédiaire et la zone lacustre.

Chaque fois, après les sorties visées à l'exploitation, les élèves complètent, comme ils ont déjà travaillé pendant l'année scolaire précédente, des fiches d'observation sur la végétation, ils reconnaissent les traces de la faune; ils mesurent, ils classent les échantillons prélevés, ils cherchent les analogies et les différences entre les données recueillies.

Toutes les disciplines scolaires sont impliquées et les deux langues, l'italienne et la française, sont utilisées.

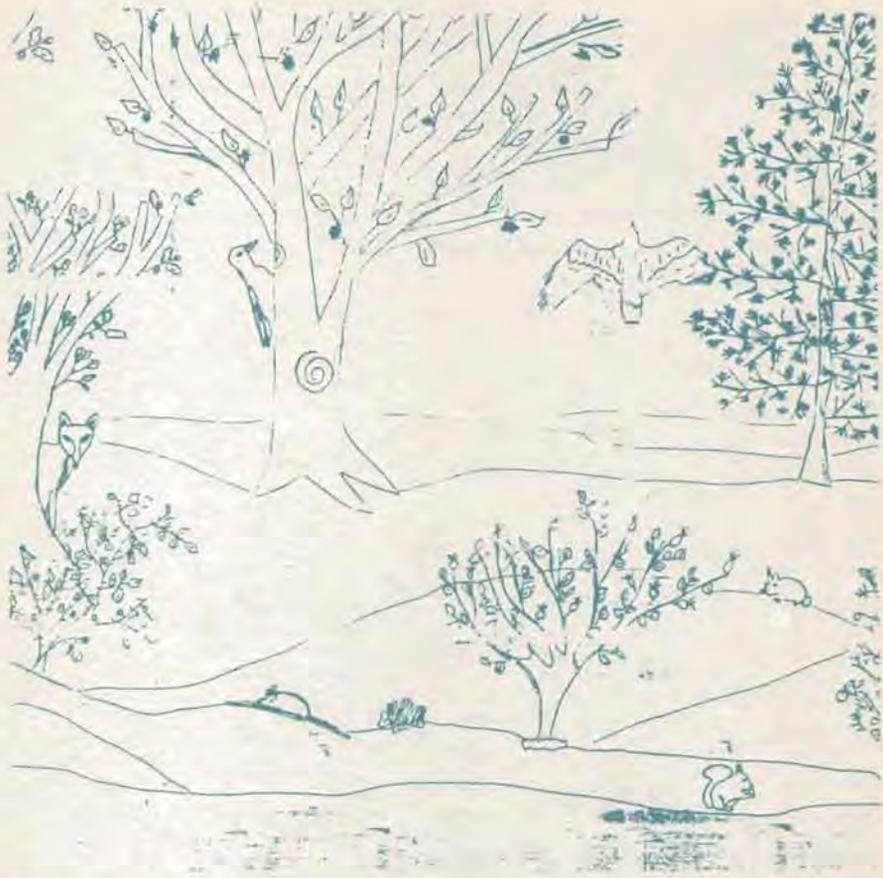
Le travail engage surtout les élèves des classes du deuxième cycle; on a aussi demandé la collaboration d'un expert de la Coopérative Habitat.

Tout au long du travail les enfants pensent à la possibilité de présenter leur recherche aux autres pour leur faire connaître et apprécier le lac de Villa.

C'est pour ça qu'on pense à réaliser un sentier avec des indications pour visiter le milieu du lac. Pendant des sorties organisées, les enfants ont trouvé des traces du vieux sentier; ils décident donc de les utiliser pour préparer un parcours avec les panneaux explicatifs pour permettre l'observation et la connaissance de la réserve.

En classe les élèves ont décidé en commun les dimensions des panneaux et les textes; c'est à un menuisier du village qu'ils ont demandé de réaliser le travail.

Le crapaud, le maître de maison, devient le guide qui parle et qui explique tandis que les fleurs et les plantes se présentent elles-mêmes;



Les élèves, fiers de leur travail, souhaitent que l'existence de leur sentier soit connue par un nombre toujours plus grand de personnes.

On réfléchit à comment en faire de la publicité, aux différents moyens d'information et à la fin on décide d'utiliser la télévision.

Avec Ronni Bessi, qui a collaboré avec les enseignants et les élèves à l'organisation et à la mise en place du projet "Parcours naturaliste", ils réalisent le "TGzéro" un journal télévisé qui explique la naissance et tout le développement du projet; dans ce petit journal télévisé les élèves sont eux-mêmes les vrais protagonistes et les seuls porteurs d'information.

Ce genre d'activité représente une grande possibilité d'apprentissage pour les élèves car ils peuvent comprendre le fonctionnement de la télé et entrer physiquement dans ce monde pas seulement comme sujets passifs qui font partie d'un projet, mais comme protagonistes et auteurs. L'expérience a tellement intéressé et emballé les garçons et les institutrices que pour l'A.S.

1994/95 ils ont préparé un nouveau grand projet: "Dal pino cembro all'ulivo".

Toujours à l'aide de Ronni Bessi, ils étudieront toute la vallée d'Ayas du point de vue naturel - la flore et la faune - et du point de vue humain - le rapport homme/milieu.

Avec la caméra et le magnétophone les élèves auront la possibilité de parcourir toute la vallée pour en découvrir les images les plus significatives et pour interviewer les habitants; ils chercheront aussi des documents et des témoignages pour mieux comprendre le développement dans le temps du rapport homme/milieu.

- Les documents ainsi réalisés seront diffusés par Télavallécole une fois par mois. RAI 3, quant à elle, présentera tout le projet à la fin du mois de mai dans une émission conçue spécialement.